

ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

INFORMATION :

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

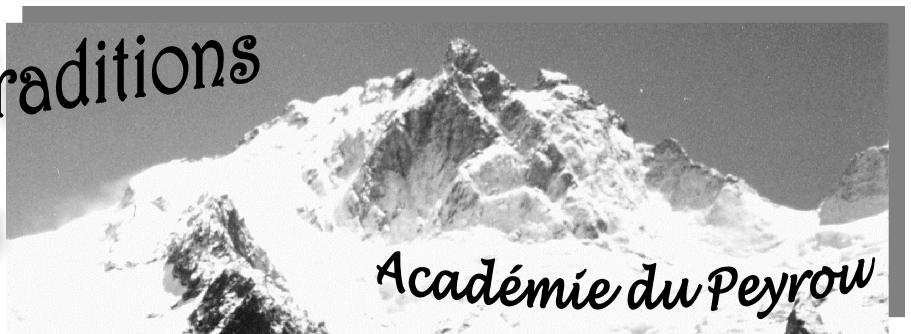
La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

Coutumes et Traditions de l'Oisans



Académie du Peyrou

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose

NUMÉRO 45 – Novembre 2004

Avant 1789,
le Mandement
d'Oisans
comprenait 21
communautés, fort
liées entre elles :

Allemont
Auris
Besse
Bourg d'Oisans
Clavans
Freynet
Gauchoirs
Huez
La Garde
La Grave
Livet
Mondelent
Mizoën
Ornon
Oz
Saint Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villar Eymond
Villar Reculas

De leurs rivalités,
de leurs
solidarités,
que reste-t-il?

Une Association vivante



Des activités, bien sûr. On en reparlera dans ces pages. Mais quoi de mieux qu'un bon repas entre amis ? Il n'aura pas fallu moins que les trois restaurants de Besse pour rassasier de crozets locaux plus de 130 convives, ce dimanche 3 octobre.

Petit problème d'intendance à prévoir : en octobre 2005, quelle commune de l'Oisans sera-t-elle équipée pour en accueillir vingt ou trente de plus, agitant une fourchette revendicatrice ? Plaignons-nous !

Après une visite animée de la Maison des Alpages, et avant l'apéritif offert par la Mairie de Besse, égayé par les danses du "Pas d'Anna Falque"

L'Assemblée générale (en résumé).

Présence de 150 adhérents, chaleureusement accueillis par les représentants des Bessans, encouragements et soutien de Christian Pichoud, conseiller général.

En 2004,
malgré quelques
additions,
divisions,
soustractions :

Allemont
Auris
Besse
Clavans
Huez
La Garde
La Grave
Le Bourg d'Oisans
Le Freney
Le Mont de Lans
Livet et Gavet
Mizoën
Ornon
Oulles
Oz
Saint-Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villard Notre Dame
Villard Reculas
Villard Reymond

rivales
et solidaires,
sont des
communes
toujours vivantes

Un rapport moral qui met successivement en relief la semaine du cinéma jeune public, les journées du film de Haute Montagne, Montagn'Art, la recherche sur les sentiers des Protestants, celle sur la "Voie Romaine" de l'Oisans, sur les patois locaux, les costumes traditionnels, la Toponymie, le Bulletin, l'inventaire des Chapelles, Oratoires, Fontaines, Cadrans Solaires et la participation de l'Association à des manifestations culturelles : Fédération des Associations Culturelles de l'Isère, Salon du livre de Régionalisme Alpin, Journées du Livre de Bourg d'Oisans.

...

Page 1 : Une Association vivante. Assemblée générale. – Pages 2 et 3: L'Opération Rochetaillée – Page 4 : La semaine du Cinéma Jeune Public – Page 5 : Les Chemins des Protestants – Pages 6 et 7 : Castrum Sagedi – Page 8 : Souvenirs d'Oisans – Militaire à La Bérarde !

Il est demandé aux Maires de communiquer à l'Association les coordonnées du responsable "Patrimoine et action culturelle" désigné au sein de chaque conseil municipal et qui sera notre correspondant.

Le rapport financier présenté par Joëlle Claveyrolas montre une gestion sainement équilibrée. 265 adhérents, dont quelques-uns tardent à payer leur cotisation 2004 ... À ce propos, celle-ci restera inchangée pour 2005 mais passera à 12 € en 2006.

Les deux rapports sont approuvés à l'unanimité.

UNE ACTIVITÉ EXEMPLAIRE :

L'OPÉRATION ROCHETAILLÉE

Le colloque de Vizille d'octobre 2002 dont le thème était la voie romaine de l'Oisans avait permis de souligner l'importance archéologique du tronçon de Rochetaillée, sur la commune du Bourg d'Oisans, l'un des deux vestiges caractéristiques subsistants de cette voie (le second étant la porte de Bons).

Bernard François, notre président, avait depuis longtemps à cœur de mener une action concrète visant à réhabiliter ce site trop méconnu. Le but était, avec l'aide de bénévoles de l'Association, de dégager de la végétation cette ancienne voie en encorbellement, taillée à pic dans le rocher, et que l'on peut comparer à celle des "Portes de Fer", située sur les bords du Danube. Par la suite, il est prévu de faire placer des panneaux signalant son existence aux nombreux véhicules transitant par l'important carrefour qui oriente le transit d'est en ouest et du nord au sud. Cette opération s'inscrit d'ailleurs parfaitement dans une politique de valorisation touristique de la plaine d'Oisans que la municipalité du Bourg cherche aujourd'hui à mettre en place.

L'idée n'était pas nouvelle. Outre un débroussaillage réalisé en 1910 pour la venue de l'Académie Delphinale conduite par Henri Ferrand, Roger Canac, avec quelques autres, l'avait envisagée. De même, un projet ambitieux avait été étudié par l'Office National des Forêts, désormais particulièrement favorable à ce projet. La mairie du Bourg d'Oisans tenait à saluer cette initiative et offrait le casse-croûte aux bénévoles.

Il ne restait plus qu'à fixer une date – le samedi 16 octobre – et à lancer un appel en vue de recueillir les inscriptions de candidats motivés par cette opération de mise en valeur dont l'importance ne devait échapper à personne. Le jour fixé, sous un ciel gris qui voulut bien rester exceptionnellement clément, une douzaine de courageux (et courageuses !) se retrouvèrent sur les lieux. Le tronçon retenu pour l'opération est l'un des plus spectaculaires avec sa corniche à voûte et ses saignées ou rainures creusées perpendiculairement à l'axe de la voie. Il est de surcroît facilement accessible par le chemin du "boccard d'Aragon" partant de la R.N. 91 (220 m environ après le carrefour de Rochetaillée). 70 mètres environ furent dégagés des lierres et autres racines tenaces parfois accumulées sur une épaisseur de 20 cm, ce qui permit de découvrir de nouvelles rainures et niches d'encastrement. Des arbres et arbustes camouflant le site furent coupés, après l'avis préalable de M. de Baudoin, agent de l'O.N.F. à Rochetaillée, présent au début.

La concentration des efforts sur une section réduite permit d'atteindre l'objectif fixé et chacun put alors prendre conscience de l'importance extraordinaire de ce site, mais aussi de tout le travail restant à faire. Avec le nettoyage futur de quelque 600 m de voie, tant en amont qu'en aval du tronçon réhabilité, dont certaines parties visibles s'élevant au-dessus de la plaine paraissent particulièrement menacées par la végétation, on peut penser que les spécialistes et les élus du Département et de la Région prendront alors conscience du formidable intérêt archéologique et touristique de cette voie romaine qui pourrait devenir une des merveilles du Dauphiné. Les photographies prises en donnent une première idée, mais une visite des lieux s'impose pour prendre réellement conscience du caractère exceptionnel de ces ouvrages antiques. Une maquette

reconstituant le passage en encorbellement avec son platelage pourrait même être réalisée par deux membres de l'équipe spécialisés dans le modélisme ...



Ont prêté la main (entre autres) :

- Roger Canac, venu en voisin.
- Le docteur François Artru, auteur d'un tout récent Mémoire, TER d'histoire ancienne, sur "la voie romaine de Grenoble à Briançon".
- André Glaudas, "bourcat" passionné par le sujet.
- Bernard Pellisson, redoutablement armé.

L'opération Rochetaillée sera donc renouvelée. Il est probable que le dégagement du site permettra à des archéologues de réaliser des fouilles et sondages dans la plaine, au pied de la voie. Ainsi, par l'étude des couches alluvionnaires, il devrait être possible de situer le niveau du lac et peut-être de retrouver des bois de la structure encastrée en encorbellement (et de les dater). Des objets perdus sur ce passage délicat pourraient aussi être découverts, confirmant alors les périodes d'utilisation.

Signalons que deux jeunes gens, ayant occupé dans leur enfance la maison forestière située à proximité, visitèrent avec étonnement le chantier et tinrent à signaler la présence d'un anneau fixé en bordure de la voie, sans pouvoir toutefois se rappeler sa localisation précise. Les prochaines campagnes permettront peut-être de retrouver ce mystérieux anneau et surtout de valider les indications données en 1877 par Florian Vallentin relatives aux rainures qu'il affirmait avoir vues dans le sol rocheux à Rochetaillée, tantôt "doubles et parallèles", avec un écartement de 1,38 m, tantôt isolées. La présence de ces "rails en creux" et la confirmation de l'espace d'écartement, dont la mesure est identique à celle relevée à la Porte de Bons, conforterait l'hypothèse que les deux sites sont bien de la même période.

Remarque adventice :

Les souvenirs laissés par les armées et la civilisation Romaines perdurent dans le monde, de Saint-Petersbourg (les "Czars" ou "Césars") à Washington ("Le Capitole"). Pourquoi pas chez nous ? La louve n'a pas allaité seulement Romulus et Remus. Nous nous reconnaissons aussi comme ses enfants, flairant les traces laissées par leur mère...

Les Italiens, ses premiers fils, ont une formule "Gratta, gratta, dove non sono stati i Romani?". Où ne trouve-t-on pas de Romains ? La preuve... Ils sont passés par ici.

M.M.



La Semaine du film "jeune Public" 2004

24-30 octobre

Thème :
Le Cinéma fantastique

650 entrées et une séance à guichet fermé.

Bravo à L.C.A.* pour son choix de films riche et varié, car il y en avait pour tous les goûts : dessins animés, photos, images de synthèse. Films coréens, japonais, anglais, U.S., danois, français. Les "3 ans" ont adoré le bonhomme de neige et les plus grands se sont régalés avec "le secret des frères Mc Cann".

Notre "section cinéma" a participé activement à ce choix en allant visionner les films à Vizille pendant l'été.

Merci au "Groupement des artisans et Commerçants de Bourg d'Oisans" pour leur participation et leur soutien. Cette année, les vitrines du Bourg offraient aux passants leur "Coin Cinéma".

Une innovation d'un grand intérêt pédagogique : la M.J.C. proposait un stage d'initiation au film d'animation ; tous les jours de 14 à 16 heures, travail avec un animateur, puis goûter et visionnage du film du jour à "Émilien Joly" où des places étaient réservées.

Le vendredi, les stagiaires nous ont présenté leurs réalisations : plusieurs courts-métrages visionnés avec grand intérêt et très applaudis.



Chaque jour, les mamans du "Sou des écoles" de Bourg d'Oisans nous ont aidé pour accueillir chaleureusement tout ce petit monde avec goûters et cadeaux. Saluons les magnifiques décorations de Florence Turc qui a su animer l'entrée du cinéma avec ses superbes animaux découpés "identifiés ou non".

À la demande de plusieurs habitants du canton, nous avons contacté toutes les Mairies et Offices du Tourisme pour organiser des séances spéciales à tarif de groupe avec transport - sans grand résultat. Mais nous pensons réussir l'an prochain.

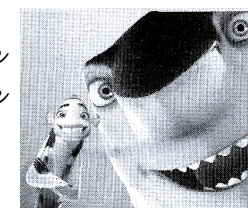
Un grand merci à Christiane Le Bunetel qui, pour la quatrième année, s'est chargée de la partie Secrétariat et Relations Publiques, toujours avec compétence et efficacité.

Toutes les séances ont eu lieu au Cinéma Émilien Joly à Bourg d'Oisans.



La Salle "Émilien Joly". Sans l'intervention de notre Association auprès de L.C.A. et de la municipalité qui n'y croyaient plus, la salle Émilien Joly n'aurait pas été réhabilitée (cf. bulletin N°32 - août 2001). Cette salle "historique" fêtera bientôt ses 55 ans ; elle n'a connu qu'une interruption d'un an. Avec 5000 entrées en 2003, le Cinéma "Émilien Joly" tient désormais une place très importante dans la vie culturelle du Bourg.

Rendez-vous aux Vacances de Toussaint 2005 car notre équipe très dynamique qui réunit 5 associations a encore plein de projets.



La section Cinéma Josette Rémy - Simone Pauron

* L.C.A. Les Cinémas associés - Square de la Révolution - 38220 - Vizille.

Chemin des Protestants

Les travaux de réhabilitation des sites :

La Fontaine du Pasteur Jean Blanc au Hameau de Bonnefin

Notre équipe a fait du bon travail sur ce site. Le chemin d'accès a été pioché, débroussaillé et bien défini jusqu'à la source.

Son accès est très facile, d'une largeur de 1m environ et en pente douce.

Au printemps prochain, nous redonnerons quelques coups de pioche pour parfaire son accessibilité pour le courant de l'année 2005.

Concernant la source, nous l'avons complètement dégagée des broussailles qui l'entourent.

Au printemps, notre objectif, c'est de faire une plateforme avec des lauzes (le torrent à côté en est bien fourni) et nous projetons d'aménager la source pour essayer d'en faire une fontaine avec un peu de style. Aujourd'hui c'est un cube de parpaings.

Le bois que nous avons coupé, avec l'autorisation des propriétaires, a été rangé, les branches dans un endroit à l'écart, le gros bois apporté à Besse, toujours chez l'une des propriétaires.

Le Cimetière des Huguenots à Clavans

Notre équipe, munie de haches, tronçonneuses et débroussailleuses, a nettoyé tout le terrain.

Nous avons coupé quelques arbres et fauché et enlevé toute l'herbe.

Bois et branchages ont été rangés sur un côté du terrain.

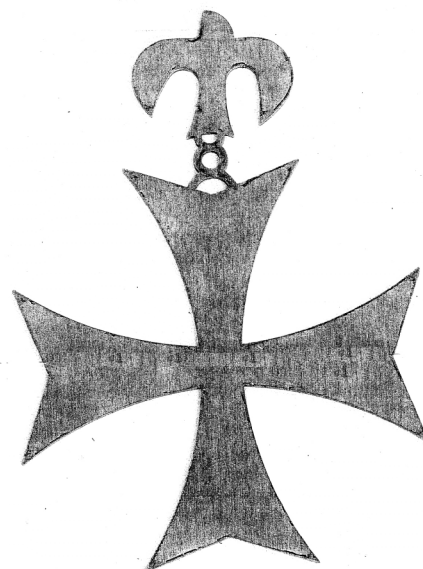
Pour 2005 :

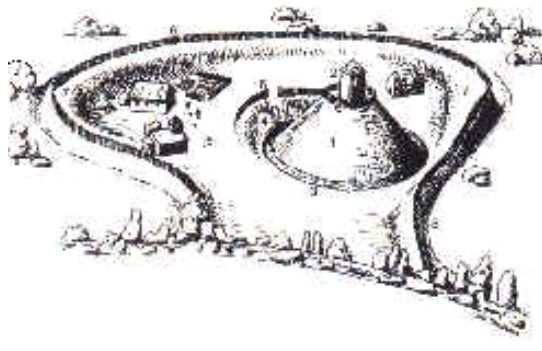
Délimitation du terrain, une murette de béton avec des pierres (de 50 à 60 cm de hauteur) à récupérer au-dessus de Clavans.

Au centre la pose d'une stèle en granit avec la CROIX HUGUENOTE.

Impératif pour le début de l'année : action pour planter les panneaux de signalisation sur tous les sites.

Il faut également prévoir la pose du sigle de reconnaissance " La croix huguenote " sur le maximum de piquets qui sont le long des chemins, soit en direction du Col de la Valette soit du Col des Prés Nouveaux.





CASTRUM SAGETI

Marie-Danielle Dupouy, cette jeune femme brillante qui nous a quittés récemment, avait écrit l'hiver dernier pour le bulletin l'article suivant, instructif dans son érudition, mais également tout imprégné de sa passion pour le site de La Garde.

Le *Castrum Sageti* ou Château du Fayet se trouve quelque part sur la commune de La Garde en Oisans, mais sa localisation reste à établir. La paroisse de La Garde apparaît dans les textes dès le XI^e s.. Connue pour son prieuré dépendant de l'abbaye d'Oulx, elle occupe alors une position importante pour le contrôle des échanges vers l'Italie. Dans l'Antiquité et au Moyen Age, la vallée de la Romanche est une voie de passage stratégique, entre Grenoble et le col du Mont Genève. La plaine du Bourg d'Oisans (alors St Laurent du Lac) est alors occupée par un vaste lac dont le contrôle et le péage ont dû permettre à la paroisse de La Garde de jouer un rôle majeur au cœur de l'Oisans, jusqu'à la grande débâcle de 1219. Il faudra probablement attendre le milieu du XIII^e s. pour que le Bourg d'Oisans soit vraiment le chef-lieu du mandement d'Oisans, et la première description du château de St Laurent date de 1339.

Que disent les rares textes, qui précèdent la grande débâcle ? Au milieu du XI^e s., Adam, seigneur du Briançonnais et maître du *Castrum Sageti* à la Garde, contrôle le passage et tout le val de Sarenne. En 1058, il fait donation de ses biens de La Garde à l'abbaye d'Oulx, renonçant à son pouvoir politique en Oisans, au profit de l'église, et du comte Guigues Le Vieux. Le plateau de Brandes n'est pas mentionné dans les textes de l'époque. L'Alpe d'Huez, *Alpe Vetii*, parcouru par les pasteurs et leurs troupeaux, dépend alors du *Castrum Sageti*. Quatre chartes du cartulaire d'Oulx s'intéressent au

château et à sa chapelle « *Beate Maria* ». Les trois textes les plus récents donnent le toponyme *Fayeti* et non *Sageti* et confirment qu'il s'agit bien du même lieu. La motte castrale contrôle les paroisses d'Huez et de La Garde, le péage du lac, le droit de pêche de l'ensemble des cours d'eau (lac, Sarenne, et lacs du massif des Rousses), ainsi que les revenus des alpages. La question ouverte est donc de savoir où dorment les ruines du *Castrum Sageti*. La toponymie actuelle et les prospections suggèrent l'existence de fortifications ou de résidences, de périodes sans doute différentes, sur le territoire de La Garde. Deux sites en particulier, *La Tour* au hameau de la Ville, et *Le Château* à La Garde, pourraient être proposés.

Si vous partez du Bourg et empruntez le GR54, sachez que ce chemin parfois difficile, qui serpente dans les versants steppiques de la Romanche a une histoire ancienne. Autrefois bien mieux entretenu, il était parcouru par les habitants de La Ville et des Armentiers, qui se rendaient au marché du Bourg d'Oisans. Mais le cadastre de 1820 le répertorie comme *Chemin de La Tour*. Lorsque vous arrivez au hameau de La Ville, vous verrez sur votre droite une maison ancienne restaurée dite « *La Tour* ». Là le GR se sépare de l'ancien *chemin de La Tour* et poursuit à gauche vers le hameau de La Ville. Sur la droite, le vieux chemin partiellement empierré, abîmé par une coulée de terre, aboutit aux ruines de la vieille tour, dont le nom a traversé les siècles mais dont l'histoire s'est effacée des mémoires. De ces ruines ne reste qu'un énorme tas de pierres, avec en

contrebas quelques fondations d'anciennes cahutes, au lieu-dit « *Les Vallons de la Tour* » en bordure de falaise, au-dessus de la plaine. Ce site est probablement le plus ancien sur notre commune, comme l'attestent les actes notariés de vente de parcelles au cours des siècles. En 1450, cette tour est déjà mentionnée comme « *Grande Ruine* ».

La tradition, par l'intermédiaire de J.H. Roussillon, signale au pied de la falaise, sous la tour, l'existence d'anneaux de fer pour l'amarrage des bateaux, hérités de la période du lac. Des anneaux auraient encore été vus vers les années 1950, par une bergère à la recherche de ses chèvres et des enfants en quête de cristaux. Le rocher, encadré de parcelles riches de terre légère et fertile, domine la plaine. Compte tenu de cette position stratégique, de la facilité d'accès par l'ancien lac, de la richesse des terres adjacentes, et de l'ancienne toponymie de la Ville (*Fageto* au XI et XIIe s., *Faye* ou *Fayet* au XIVe s., *Villa de Fayeto* à la fin du XVe s.), il est tentant de penser que ces ruines au passé muet étaient le légendaire *Castrum Sageti*.

Imaginons ces jardins suspendus entre roc et ciel, cultivés tous ces siècles sous le soleil d'Oisans, terres précieuses par leur faible déclivité, dans une paroisse où le plat est rare et convoité. Entendons le murmure du vieux lac fantôme, entre aigue marine, bleu, vert et ardoise de Vénéon, Romanche et torrents du bassin versant, qui venait battre les flancs du rocher, et les barques amarrées proches. Songeons à ces seigneurs anciens, qui, avant la venue du premier Dauphin, firent leur cette terre de rochers et de pentes, bordée par le haut et le bas par les lacs, construisant leur pouvoir par le contrôle et le péage de ce lac (« *avec le droit de passage sur le lac partout ou besoin serait* ») à dimensions et profondeur variables, mais présent depuis l'Antiquité ? Ce lac, aux eaux poissonneuses, qui donna son nom au

Bourg et fit la richesse de la paroisse de la Garde (« *du haut de ces rochers garde et veille* »), avant de se vider en grand fracas et grand malheur, en 1219, emportant dans sa rage une partie de Grenoble, et déversant son tumulte jusque dans la mer lointaine, a-t-il été rapporté.

Là commença certainement le déclin de cette ancienne motte castrale, et part là même le déclin de la Garde. Puis le pouvoir delphinal s'imposa dans le secteur, notamment à St Laurent du Lac qui sera, à partir du XIIIe s., le siège du mandement d'Oisans. Plus loin dans le temps, songeons à ces vieilles légendes d'avant l'an mil, évoquant le passage tourmenté des sarrasins, pillards qui effacèrent les lieux chrétiens avant d'être à leur tour chassés, effacés des écrits, et que la mémoire populaire seule évoque encore ?

Que penser alors du lieu-dit *le Château* à La Garde, qui surplombe au nord-ouest l'ancien prieuré ? Il apparaît plus tard dans l'histoire, au milieu du XIIe s. ; puis aux XVe et XVIe s. alors que *la Tour* n'est plus que grande ruine. Il domine de 400 m à l'ouest la plaine de Bourg d'Oisans et à l'est la vallée de la Sarenne. Plus haut que *La Tour*, l'accès par le lac ou la plaine est moins aisé. Le relief naturel, fait de bancs de schistes feuilletés, a été aménagé et terrassé. Un petit bâtiment ruiné (dit chapelle de la Madeleine) occupe le centre du site. La trace de deux autres constructions se remarque au sud-ouest. Un ancien chemin rural dessert le site. Peut-être faudrait-il rapprocher ce site et sa chapelle du hameau disparu de *Magdalenam*, recensé lors de l'enquête delphinale de 1339.

Il reste difficile de reconstituer l'historique de ces châteaux, sans fouille archéologique plus détaillée. Les archives de la commune ont pour la plupart disparu. Le passé de la Garde, pour cette période du Moyen Age se trouve peut-être en partie dans les écrits archivés à l'abbaye d'Oulx. La véritable histoire de ces sites muets reste à découvrir et écrire par les spécialistes de ce domaine.■



Voici un titre qui peut surprendre beaucoup de régionaux. Pourtant en juillet et août 1966, environ 600 chasseurs alpins du 6^e B.C.A. de Grenoble dont je faisais partie ont établi leur camp pour deux mois.

Officiers, sous-officiers, hommes de troupe préparaient alors l'expédition au Mont-Blanc. Le maire de l'époque, Jules Carrel, de la commune de Saint-Christophe, également directeur de la Société Jamet, donna son accord aux autorités militaires de la place, à condition qu'aucune gêne ne soit causée, ni dégradation.

À l'issue du stage, personne ne pouvait imaginer que 600 hommes avec matériel avaient vécu là pendant cette période ; cela a bien changé ... Tant et si bien que l'autorisation était redonnée immédiatement pour les années suivantes, si besoin.

Je me souviens des courses extraordinaires que je ne referai plus, telles que la brèche de la Meije, avec inauguration du deuxième refuge du Promontoire, avec prise d'armes, cérémonie officielle en présence de Monsieur Dubedout, alors maire de Grenoble, qui avait laissé les hélicoptères pour monter à pied.

Également le Pic Coolidge avec ravitaillement gratuit pour le Refuge de Temple Écrins, par les muletiers harkis de l'époque, en service au 6^e B.C.A., commandés par le colonel Boshart, qui finit sa carrière comme général à l'État-Major à Paris. Puis la Brèche de l'Olan et tous les refuges du secteur "Vénéon La Bérarde".



Tout ceci nous valut la récompense du Brevet d'Alpiniste militaire, remis officiellement par Monsieur Jules Carrel. Quelle fierté pour un jeune de vingt ans ... Que de souvenirs pour atteindre La Bérarde par l'ancienne route, très aérienne et étroite. Elle fut d'ailleurs fermée par les autorités pour permettre aux camions remorque (cuisines roulantes, citernes d'eau etc.) d'atteindre leur destination. Pour cela, d'ailleurs, on a décroché ces fameuses remorques dans les deux épingles sous Saint-Christophe, pour pouvoir les franchir après plusieurs manœuvres ... Que la montagne était belle malgré les efforts et combien était grande la transformation humaine en jeunes hommes responsables, solidaires, humbles pour la vie d'adultes à venir.

Malheureusement, la météo ne voulut pas de nous cette année-là, mais, la suivante, le pari de monter un bataillon complet au sommet du Mont-Blanc fut réussi.

Merci La Bérarde.

Patrick Jouffrey militaire au 6^e B.C.A. La Bérarde - Juillet-Août 1966 -